

# *Association des Anciens Élèves du Lycée François 1er du Havre*



*François 1<sup>er</sup> dans tous ses états*

***Bulletin n°128 - 2023***

ASSOCIATION  
DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU LYCÉE FRANÇOIS-1ER  
DU HAVRE

---

Fondée en 1867

Reconnue d'Utilité publique par décret impérial du 5 mars 1870

**N°128**

**ANNÉE 2023**

---

**SOMMAIRE**

<b>Mot de la Présidente</b> .....	<b>1</b>
Maryse Guihard	
<b>Rapport moral 2022</b> .....	<b>2</b>
Sylvain Barubé	
<b>Notre lycée 2022 – 2023, ses résultats, ses actions</b> .....	<b>5</b>
Béatrice Robert et Bertrand Vittecoq	
<b>Prix Littéraire Lévarey – Lévesque 2023</b> .....	<b>9</b>
Sylvain Barubé	
<b>Cérémonie du Souvenir du 18 novembre 2023</b> .....	<b>12</b>
Maryse Guihard	
<b>Nécrologie : G. Leroy, P. Foursin, J. C. Estrier</b> .....	<b>14</b>
Jean-Michel Cousin et Sylvain Barubé	
<b>Promotion baccalauréat 2013, retrouvailles</b> .....	<b>16</b>
Bertrand Vittecoq	
<b>Michel Hiscock, souvenirs personnels</b> .....	<b>18</b>
Michel Hiscock	
<b>Alain Deveaux, un ancien écolier se souvient</b> .....	<b>20</b>
Alain Deveaux	
<b>Pauline Lambert, violoncelliste à Bruxelles</b> .....	<b>23</b>
Pauline Lambert et Bertrand Vittecoq	
<b>Baptiste Guilbert, chef de projet éducation</b> .....	<b>26</b>
Baptiste Guilbert	
<b>Conférence de Béatrice Robert le 13 mai 2023</b> .....	<b>28</b>
Béatrice Robert	
<b>Nouveaux inscrits en 2023</b> .....	<b>32</b>



## **LE MOT de la PRÉSIDENTE**

Avril 2024

Chères amies, Chers amis,

Un grand merci aux membres du Bureau et en particulier à mon prédécesseur Bertrand VITTECOQ pour avoir organisé avec succès le 1er juillet dernier la rencontre des élèves de la promotion 2013. Nous espérons rééditer cet événement avec la suivante de 2014.

Si vous êtes concerné(e), n'hésitez pas à répondre à notre appel et à nous rejoindre au début de l'été 2024.

Nous remercions Madame ROBERT, proviseure, pour sa présence à nos manifestations et sa conférence fort intéressante sur les Maisons de la Légion d'honneur le 13 mai lors de notre assemblée générale annuelle.

Un grand merci également à Monsieur Malatesta et aux agents mobilisés lors de nos différents cocktails.

Nous avons participé à la journée du patrimoine au cours de laquelle plus de 200 visiteurs ont été accueillis au lycée le 16 septembre dernier.

Nous avons eu également le plaisir de remettre le prix littéraire le 7 octobre dernier à Monsieur André DEGON et au photographe Hervé RONNÉ pour le magnifique ouvrage traitant des Abbayes de Normandie.

Enfin, notre cérémonie du souvenir s'est tenue le 18 novembre en présence de nos élèves musiciens. Nous les remercions très sincèrement pour leur engagement.

Nous avons une pensée pour nos regrettés membres administrateurs décédés en 2023, Gérard LEROY maintes fois président, Pierre FOURSIN, Jean-Claude ESTRIER, trésorier de notre association pendant plusieurs années et Jacques DUBOIS.

Je souhaite à toutes et tous une très bonne lecture de ce bulletin de 2023. Nous vous encourageons à nous envoyer souvenirs, anecdotes et articles pour celui de l'an prochain

Maryse GUIHARD

## RAPPORT MORAL 2022

Votre serviteur avait commencé son rapport moral de l'année dernière en disant que 2022 était sans doute le début de la fin de la pandémie qui avait tant perturbé le déroulement de nos activités depuis 2020. Il semble effectivement que ce soit le cas, fort heureusement, même si l'hospitalisation de notre Camarade Eivind HANSEN pour cette maladie est la preuve vivante que tout n'est pas encore revenu à la normale et qu'une vaccination aussi complète que possible n'est pas une protection absolue. Cependant, bien que le virus ait été encore virulent en janvier 2022, le reste de l'année n'a pas connu les perturbations et les changements de dernière minute des années précédentes.

L'année commençait pour nous le mercredi 23 mars avec un premier conseil d'administration au cours duquel est surtout discutée l'organisation de l'année et notamment de l'assemblée générale qui s'est tenue le samedi 14 mai suivant, en présence de nouveaux membres, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps.

Elle est suivie à 11h d'une conférence passionnante de notre Camarade Benoît RUELLE autour du tableau de Claude MONET « Impression, soleil levant ». Il nous apprend l'endroit exact où a été peint le tableau, à savoir du deuxième étage d'un hôtel du Grand Quai et explique brillamment pourquoi Claude MONET est à la charnière d'un changement dans l'art, alors que d'autres comme CONSTABLE ou TURNER auraient pu être choisis.

Sa conférence est suivie d'un cocktail dans la salle à manger des professeurs grâce à Monsieur MALATESTA, le chef cuisinier, qui nous sert des canapés et des gâteaux commandés par notre président. Ce dernier peut enfin respirer : le crémant qu'il avait rapporté de la Loire est enfin bu, toute nourriture ou boisson ayant été interdite pendant la pandémie.

L'après-midi de 14h à 17h, exposition organisée par M. BEUGNOT, professeur au Lycée, qui retrace l'évolution de l'art entre le romantisme et le post-impressionnisme qui fait la part belle à nos Camarades artistes : Georges BINET, Othon FRIESZ, Jean LASNE, Henri et René de SAINT-DELIS et VANDI, notre Camarade Yves GAIGNOUX, qui nous fait le plaisir de venir avec quelques-uns de ses tableaux.

Le conseil d'administration se réunissait ensuite le lundi 23 mai et renouvelait sa confiance au Bureau. Il remettait à l'honneur une tradition qui avait été mise en sommeil pendant de nombreuses années : porter à l'honorariat plusieurs personnels du lycée, dont, pour ne citer que ceux-là, Madame PILLET, la proviseure, et Monsieur BOUSQUET qui avait tant œuvré pour le succès de l'exposition dont je viens de parler. Gaëlle LEROI, qui présidait aux destinées de notre bulletin depuis de nombreuses années avec beaucoup d'originalité et d'humour - son numéro « masqué » restera dans les annales – demande à être remplacée. Preuve de son efficacité : elle est remplacée par une commission de 5 membres.

Nous nous réunissions ensuite le 1er juillet pour un événement à la fois habituel et particulier : la remise du prix de la Vocation 2022. Mais cette année marquait également le 30e anniversaire « officiel » de la création du Prix, où il était prévu de réunir les anciens lauréats depuis 1990. En raison de la pandémie, en 2020, la remise avait dû se faire en petit comité et sans cocktail. Cette fois ils étaient nombreux à venir ou à envoyer des messages lorsque leurs occupations professionnelles les tenaient éloignés du Havre et même de France. Et c'est la lauréate de 1990, Muriel PITTE qui remettait le Prix à Esteban GUIBERT, étudiant en B.T.S. audiovisuel au lycée Corneille de Rouen, qui a réalisé, notamment, un court-métrage sur l'histoire de notre lycée intitulé Héritage. Cette remise était suivie, enfin, du cocktail initialement prévu.

La fin de l'année scolaire voyait aussi le départ de Madame PILLET, qui avait brillamment présidé aux destinées du Lycée depuis la rentrée de septembre 2016. Elle nous quitte pour le lycée Jeanne d'Albret de Saint-Germain-en-Laye, remplacée par Madame Béatrice ROBERT, qui à peine arrivée, devait faire face au déferlement de foules enthousiastes, le 17 septembre, lors des journées du patrimoine, attirées par l'histoire du Lycée et par les ateliers proposés, et notamment la ruche installée dans une salle de classe. Parmi ces nombreux visiteurs, citons Yves ROBILLARD, fils de notre professeur de Physique-Chimie, qui nous a rejoints à cette occasion.

Pour ceux qui n'avaient pas rencontré Madame ROBERT plus tôt, le conseil d'administration du 28 septembre 2022 était l'occasion de le faire puisqu'elle nous faisait le plaisir et l'honneur de passer faire la connaissance de nos administrateurs.

De nombreux nouveaux membres de l'association sont parrainés lors de ce conseil, grâce au site du lycée que continue d'actualiser Matthias BERNOUY et au dynamisme de notre président, Bertrand VITTECOQ.

Le rendez-vous suivant était le samedi 12 novembre 2022 pour la traditionnelle Cérémonie du Souvenir.

Pas de timbre, cette année, mais une enveloppe représentant le monument, inauguré en 1921. A nouveau une foule nombreuse nous faisait l'honneur d'être présente et les élus déposaient une gerbe.

C'est l'occasion d'évoquer ceux, trop nombreux hélas, qui nous ont quittés en 2022 :

Dès le 2 janvier Daniel COLLIARD, qui avait rejoint l'association en décembre 1967 en tant qu'adjoint au maire à l'époque, avant de présider aux destinées de notre ville en 1994.

Peu de temps après, le 15 janvier 2022, notre Camarade Raymonde VARIN disparaissait le jour de ses 90 ans. En 1976, elle avait pris la suite de Paul RICHARD, professeur de mathématiques au Lycée, à la tête du Manteau d'Arlequin.

En février, à l'âge respectable de 101 ans, nous quittait une fidèle de nos manifestations, ancienne Conseillère Principale d'éducation du Lycée, Marguerite-Marie CLÉMENT inhumée à Sainte Adresse le 24 février 2022.

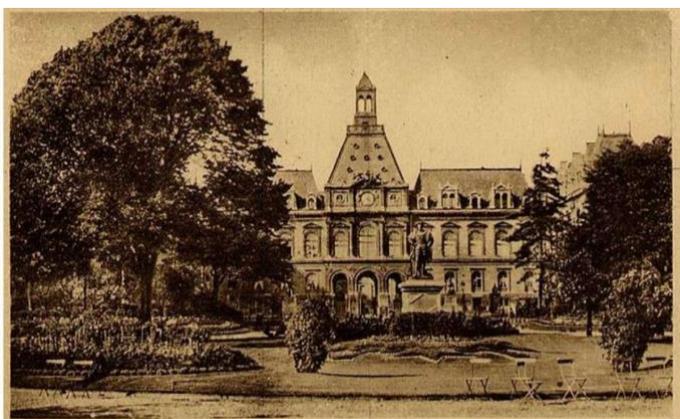
Peu de temps après nous apprenions le décès de notre Camarade Alain MAILLARD, membre depuis peu de l'Association. Il était inhumé le 25 février.

Le 11 mai 2022 disparaissait un ancien professeur de travaux manuels, en l'occurrence de reliure, René VÉPIERRE. Il était surtout connu de tous comme fondateur du Ski-Club du Havre qu'il avait créé pour permettre à ses enfants d'aller à la montagne, ce qui a réussi au-delà de ses espérances, puisque son fils cadet Jérôme, est moniteur de ski à Morzine. Il emmenait des jeunes, principalement du Lycée, à Morgins en Suisse, petite station qui depuis fait partie du domaine skiable des Portes du Soleil, dont la plus célèbre station est Avoriaz.

En août 2022 décédait Christiane ESTRIER, épouse de notre ancien trésorier.

Si les activités de 2022 se terminent officiellement sur ces notes sombres, la fin de l'année prépare une année 2023 qui promet d'être riche en événements passionnants, à commencer par la conférence de Madame ROBERT qui va sans doute nous emmener sur les pas d'une certaine Henriette GENET, proche d'une reine puis d'une impératrice. Ses élèves ne sont pas en reste puisque certaines montèrent sur des trônes. Mais il vaut mieux ne pas en dire plus, *Campansez* vous, Madame ROBERT ?

Sylvain BARUBÉ



L'Hôtel de Ville du Havre et les jardins – été 1943

L'Hôtel de Ville et les jardins – été 2023  
**80 ans après !!**



## Notre lycée version 2022– 2023

### 1) Son organisation

L'année scolaire 2022-2023 s'est déroulée dans des conditions d'apprentissage redevenues normales, ce qui a offert à tous, lycéens, étudiants et personnels, d'être dans un contexte propice aux études et à l'engagement de chacun.

En 2022 – 2023, le lycée comptait :

<u>Niveaux</u>		<u>Nombre de divisions</u>	<u>Nombre d'élèves</u>
<b>Secondes générales et technologiques</b>		11	372
<b>Premières générales</b>		11	351
<b>Terminales</b>		10	350
<b>CPGE</b>	<b>MPSI – MP (Maths – Physique)</b>		202 étudiants (120 en 1 <sup>ère</sup> année et 82 en 2 <sup>ème</sup> année)
	<b>PCSI –PC (Physique – Chimie)</b>		
	<b>ECG</b> (économique et commerciale voie générale)		
	<b>D1 (Droit et Economie)</b>		

Baccalauréat 2023 :

	<b>Effectifs</b>	<b>Admis 2023</b>	Admis 2022 (%)	Admis 2021 (%)	Admis 2020 (%)	Admis 2019 (%)	Admis 2018 (%)	Admis 2017 (%)
<b>Total</b>	350	<b>96.8%</b>	96%	96,1	97.4	92.2	92.7	84.1

13 % mentions TB / 25 % mentions B / 28.6 % mentions AB

Soit 66.6% de reçus avec mention



## 2) ses actions culturelles, éducatives et sportives

De nombreux projets ont pu être à nouveau menés à bien, à la satisfaction de tous les personnels et élèves.

La journée du patrimoine le 17 septembre 2022 a cette année encore enregistré de très nombreux visiteurs venus découvrir ou redécouvrir les endroits mythiques de notre lycée. Les anciens élèves y ont participé.

La journée philosophique, pour sa 17<sup>ème</sup> édition, avait pour thème « la nature dans tous ses états ». De nombreuses classes ont assisté aux conférences.



Deux classes de terminale ont participé au Concours National de la Résistance et de la Déportation 2023 qui avait pour thème : **“L'école et la résistance : Des jours sombres au lendemain de la libération (1940-1945)”**. Les élèves se sont plongés dans les archives du lycée et dans celles de l'association des anciens élèves. En effet, notre lycée fut le berceau du groupe Morpain et comptait parmi ses enseignants 4 figures de la résistance havraise. **Un déplacement au Mont Valérien, haut lieu de la mémoire nationale, et un dépôt de gerbe étaient inscrits dans l'engagement des élèves.**



La semaine des mathématiques a été l'occasion de travailler sur toutes sortes d'activités "à la carte".



Le club nature a fonctionné toute l'année : participation à la journée du patrimoine et poursuite du travail autour des collections anciennes, de la ruche et du jardin "d'hiver".

La Danse (Spécialité, option, UNSS) a une nouvelle fois brillé par ses spectacles (A la Forge d'Harfleur et au Phare, Centre chorégraphique national du Havre).

La dimension internationale du projet d'établissement a pu s'exercer sous la forme de voyages au Danemark, en Espagne, en Irlande et en Italie.



Les actions habituellement menées autour de l'orientation, notamment au travers de forums, ont permis aux élèves et étudiants de se projeter.

Les élèves de la MDL (Maison Des Lycéens) ont mis en place leurs traditionnels « textos du cœur » au moment de la Saint Valentin. Ils ont d'autre part lancé un

concours de logo pour le sweatshirt du lycée. Carla Leobilla en fut la gagnante. Deux autres actions ont été menées : un “chic day” et la fabrication d’un Year Book 2022 2023. Une MDL active !



Le lycée François 1<sup>er</sup> du Havre a ouvert en 2019 une classe préparatoire D1 (Droit et Economie), classe qui prépare au concours de l’ENS de Rennes. Les étudiants bénéficient à la fois de la formation à l’université et d’enseignements dispensés par des professeurs au lycée. La promotion 2023 fut baptisée Promotion Badinter et ce fut officialisé le samedi 27 mai 2023, au lycée. Les membres du bureau de l’association des anciens élèves étaient présents.



Nous tenons à remercier vivement Madame Robert, proviseure du lycée, pour toutes ces informations qui nous montrent le total engagement des personnels au service des élèves et nous permettent de suivre la vie de notre vieux bahut et cultiver ce sentiment d’appartenance.

Bertrand VITTECOQ

## **PRIX LITTÉRAIRE 2023**

### **Remis à André DEGON et Hervé RONNÉ**

Ci-dessous le discours du président du jury, Sylvain Barubé, prononcé le 7 octobre 2023 au lycée

Pour la sixième fois m'échoit le redoutable honneur de remettre le 23<sup>e</sup> Prix littéraire institué par le testament de Mademoiselle LÉVAREY en souvenir de ses familles paternelle et maternelle.

Cette année encore le jury a dû choisir entre 9 ouvrages de natures très différentes. De l'histoire du *Havre Athletic Club Rugby 1872-2022 150 ans de passion* de Bertrand LÉCUREUR, où nous retrouvons plusieurs élèves de notre Lycée, comme nos camarades Pierre et Jacques BÉGIN, pour ne citer qu'eux, à la thèse de doctorat de Grégory COMBALBERT, *Sauf le droit épiscopal*, qui étudie comment les évêques vont peu à peu, du XI<sup>e</sup> siècle au XIII<sup>e</sup> siècle, prendre le contrôle d'églises paroissiales qui appartenaient souvent à des nobles ou de riches villageois, avec les conséquences que l'on imagine sur la société de l'époque.

Citons encore quelques livres comme la *Normandie se découvre Les talents, les savoir-faire, les lieux* de Dominique KRAUSKOPF qui donne envie de visiter des lieux touristiques comme les îles Chausey ou d'aller goûter les fromages Gillot à Saint-Hilaire-de-Briouze, dont l'usine a servi de décor à plusieurs scènes du film *La Normandie nue*, avec François CLUZET.

*Les Nouvelles du Pays de Caux*, d'Alain AUBÉ, rappelle les nouvelles de Guy de Maupassant, mais sans avoir leur cruauté.

*Protégés des dieux* de Pierre DOTTELONDE est une enquête policière et généalogique sur la famille Osmond qui emmène le héros, Paul Osmond, sur les traces de sa famille, voyages au cours desquels il apprendra la signification de son patronyme qui a donné le titre de l'ouvrage.

*L'épopée des Normands*, co-écrit par deux de nos anciens lauréats : Pierre BOUET en 2004 et 2011 et François NEVEUX, en 1998 pose la question de trouver les causes et les motivations des succès militaires de ces « hommes du nord ». Il est illustré par de nombreuses cartes très claires que je suis tenté de qualifier d'ad rem, Pierre BOUET ayant créé la chaire de latin médiéval à l'université de Caen.

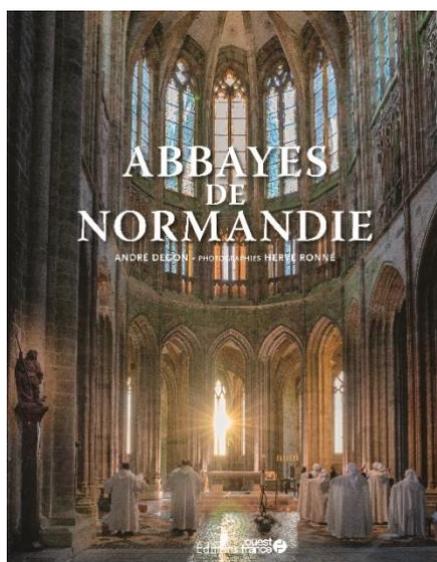
Je ne révélerai pas l'identité de *La Belle de Caux*, qui doit être assassinée par deux « tueurs à gages », fil rouge du roman de Ludovic MISEROLE, mais l'histoire de l'Hostellerie des Vieux Plats de Gonneville-la-Mallet, chère à notre ancien trésorier Xavier BÉCUE, est passionnante, pour ne pas dire incroyable, tant des personnes célèbres y ont mangé, voire peint, à commencer par un ancien élève, Claude Monet. Cependant, le livre se base sur les mémoires de Lucette Aubourg

qui a « oublié » la venue de Claude Santelli pour son émission Aux bonnes adresses du passé et n'en parle pas. Je pense qu'elle trouvait que son auberge avait perdu de son éclat car de nombreux objets dont parle le livre avaient déjà été vendus pour subvenir aux frais d'entretien de cette institution de notre Pays de Caux et hésitait donc à le faire venir.

Inversant l'ordre des offices monastiques, après prime, qui serait en quelque sorte la première partie de ce discours, je passe à Laudes, normalement avant, puisqu'il s'agit en quelque sorte de chanter les louanges de notre lauréat, alors qu'en fait nous sommes presque à Sexte, c'est-à-dire, midi. Sexte a d'ailleurs un rapport avec le livre que nous couronnons aujourd'hui, *Abbayes de Normandie*, puisque son auteur, **André DEGON**, traite de 6 abbayes dans chacun des départements qui composent la Normandie : Calvados, Manche, Orne, Eure et Seine Maritime, soit en tout 30 textes qui résument d'abord l'histoire de chacune d'elles puis donnent une idée de leur intérêt artistique en décrivant les objets intéressants qu'elles renferment. Outre l'intérêt artistique il n'oublie pas l'aspect touristique car après avoir excité notre curiosité, il facilite un voyage pour aller les admirer de visu en donnant toujours à la fin de l'article l'adresse de leur site internet. Ce double intérêt n'est pas surprenant puisque André DEGON, après avoir travaillé, entre autres pour une télévision canadienne ou pour L'Événement du jeudi, Marianne ainsi que le Point, le magazine dont notre Camarade Catherine PÉGARD a été longtemps rédactrice en chef, il est l'auteur de plusieurs livres avec ces mêmes intérêts : *Guide secret de Rouen et de ses environs*, *La Ligne Maginot, guide des forts à visiter*, *Album secret de Normandie*, pour ne citer que les livres sur notre région.



*Sylvain Barubé*



*André Degon*

Déjà éveillée par le texte d'André DEGON, la curiosité d'un visiteur potentiel est encore accrue par les photographies d'**Hervé RONNÉ** qui donnent vie aux pierres

fussent-elles nues et seuls vestiges d'une abbaye qualifiée par Victor Hugo de « plus belle ruine de France » qui termine, ordre protocolaire obligé, cet ouvrage. Hervé RONNÉ n'est pas lui non plus novice en la matière puisqu'il est l'auteur ou l'illustrateur de nombreux livres sur différentes régions principalement du nord-ouest de la France et surtout de la Bretagne où il vit et qui nous a fait l'honneur et le plaisir de franchir notre Rubicon, le Couesnon pour être avec nous aujourd'hui. Pour donner une idée de son talent, amusez-vous à comprendre comment il a réussi à donner l'impression que la cathédrale de Saint-Brieuc a été victime d'une « acqua alta » semblable à celles de Venise (le livre date de 2008 et le réchauffement climatique n'est pas une option).



*Hervé Ronné*



*Remise du Prix 2023*



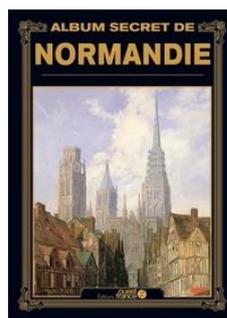
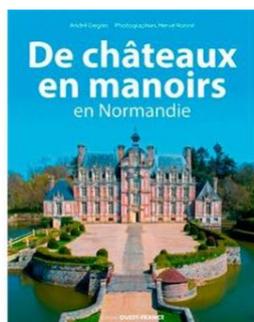
*Dédicaces*

Cette collaboration entre André DEGON et Hervé RONNÉ sur *Abbayes de Normandie* marque-t-elle une collaboration comme celle d'Émile ERCKMANN et Alexandre CHATRIAN, au point qu'on pense qu'ERCKMANN-CHATRIAN est une seule personne ? L'avenir nous le dira, en tout cas ils ont aussi signé ensemble un autre livre *De châteaux en manoirs en Normandie*, toujours aux Éditions Ouest France qui nous a donné 5 lauréats sur 22, le record.

Mais heureusement pour nos deux lauréats, notre trésorier a bien fait deux chèques qu'il va vous remettre, preuves tangibles de l'admiration du jury après les preuves immatérielles de ce discours.

## Sylvain BARUBÉ

<



du même auteur.

## Cérémonie du Souvenir

**18 novembre 2023**

Mesdames et Messieurs,  
Chers amis, Chers élèves,



Ce monument a été érigé en 1921 en souvenir de nos anciens camarades du Lycée, vos anciens camarades morts au combat pendant la première guerre mondiale. Nous commémorons, aujourd'hui, l'armistice du 11 novembre 1918 c'est-à-dire le cessez-le-feu sur tous les fronts à 11h du matin. Il mettait fin à la guerre de 1914 à 1918, cette tragédie meurtrière épouvantable.

Comme vous, élèves de votre âge, heureux, insoucians parfois, les études en cours à peine terminées, ces camarades, jeunes soldats, furent envoyés sur les divers terrains de la guerre dans les tranchées, sur les mers et dans les airs. Le Lycée alors servait d'hôpital pour les blessés ; beaucoup d'entre eux moururent donnant leur vie pour notre liberté.

En ce jour mémorable du 11 novembre 1918, les cloches de France, les sirènes des usines et des mairies, les clairons derrière les barbelés annoncèrent la fin du terrible cauchemar, laissant éclater la joie et l'immense espoir que cette guerre serait la dernière.

Le 11 novembre 1920, le « Soldat Inconnu » était porté sous l'Arc de Triomphe et le 11 novembre 1923, André Maginot allumait la flamme du souvenir ; elle brûle depuis 100 ans.

Espoir que cette guerre serait la dernière, disais-je ! Hélas, d'autres camarades donnèrent leur vie lors de la deuxième guerre mondiale ! Et actuellement, des conflits se déroulent proches de nos frontières, aux portes de l'Europe et dans des pays où la haine et la folie des hommes l'emportent sur la raison.

Le mot Liberté est inscrit sur tous les frontons des mairies françaises et nous y tenons. Mais aujourd'hui, cette liberté est attaquée sur tous les fronts. En témoignent les abominables assassinats de Samuel Paty, professeur d'histoire géographique et de Dominique Bernard, professeur de français.



Apprenons à vivre ensemble. Soyez vigilants, soyez forts, vous les plus jeunes. Ne tombez pas dans les pièges de la provocation. Rejetons l'ignorance, la violence, les idées radicales.

Il s'agit là de votre avenir et de celui de vos futurs enfants.



Madame Robert, votre proviseure et quelques-uns d'entre vous allez maintenant lire la liste des noms de vos anciens camarades et personnels du lycée, morts pour la France pour que nous puissions tous vivre dans cette liberté et cette fraternité si chères.

Écoutez bien cette liste ; elle est longue de 246 noms ; chaque nom représente un destin brisé. Et les fleurs que nous déposerons devant ce monument et dans la salle consacrée à Monsieur Gérard MORPAIN, professeur du lycée, entré en résistance pendant la deuxième guerre mondiale, seront là pour symboliser notre respect et notre gratitude.

Merci de votre attention.

Maryse GUIHARD  
Présidente de l'Association des Anciens Elèves

*N'hésitez pas à consulter régulièrement notre site*

**[aelfler-lehavre.fr](http://aelfler-lehavre.fr)**

## Gérard LEROY

Gérard Leroy nous a quittés paisiblement le 1<sup>er</sup> mai 2023, à l'aube de ses 93 ans. Il était en effet né le 16 mai 1930 et avait passé une partie de sa jeunesse à Graville, rue Deschamps.



*Gérard LEROY en 1945, au dernier rang. Monsieur DOMIN était son professeur de mathématiques*

Élève studieux du lycée de garçons où il était entré en 6<sup>ème</sup> le 13 octobre 1941, il est primé à de nombreuses reprises, jusqu'à l'obtention de son baccalauréat « *philosophie* » en 1948. Il aurait d'abord songé à s'orienter vers l'enseignement ; c'est du moins ce que semble révéler la dédicace qu'Émile BÉCHET-VAAST, qui fut son professeur de lettres, avait écrite sur l'exemplaire des « *Articles clandestins* » qu'il possédait...

Après une licence en droit obtenue à la faculté de Rouen tout en travaillant à la Météorologie nationale, après un service militaire accompli en Algérie, c'est toutefois dans l'administration fiscale que Gérard Leroy accomplira sa vie professionnelle, en tant qu'inspecteur des Impôts (terminant cette carrière à partir de 1995 comme Chef de service à la Direction générale des Impôts du Havre), donnant également des cours chez Pigier et à l'Association des comptables. Pendant de nombreuses années, il sera un fidèle de notre Association, à laquelle il avait adhéré en 1965, fréquentant assidûment nos manifestations.



Devenu administrateur en 2001, en 2003 Gérard Leroy accepte d'entrer au bureau en tant que trésorier-adjoint, dans des circonstances délicates. Il est de celles et ceux qui vont s'atteler à tenter de reconstituer les comptes de l'Association après la découverte des méfaits de Monsieur PAUCHET. Il

apportera à cette tâche tout le soin et la méticulosité dont il était capable. En 2009, il accédera à la présidence pour un mandat de trois ans, avant de reprendre son poste de trésorier-adjoint. Il continuera à remplir cette fonction avec discrétion et modestie, tout en s'occupant des archives de l'Association et, pendant un moment, de l'organisation de nos repas. C'est lui qui nous suggérera, à partir de 2022, de supprimer les comptabilités séparées entre legs et Association. Il nous demandera à la même époque d'être déchargé de ses fonctions au bureau, en raison de soucis de santé.

Gérard Leroy avait eu une importante vie associative, engagé qu'il était auprès de plusieurs organismes, notamment à la PEEP (parents d'élèves) et aux « anciens des impôts ». Il était par ailleurs un catholique fervent et pratiquant, adhérent à l'aumônerie des lycées et participant notamment à la radio RCF. Il effectua également des recherches généalogiques sur sa famille.

Ses obsèques ont été célébrées le 9 mai 2023, en la cathédrale Notre-Dame du Havre. L'Association y était représentée par plusieurs de ses membres.

## Jean-Michel COUSIN

**Pierre FOURSIN** nous a quittés le 6 septembre 2023 à l'âge de 85 ans. Après avoir été professeur de mathématiques, il est ensuite devenu principal de collège et a fini sa carrière au collège Maurois, de la Saussaye dans l'Eure. Entré à l'association des anciens élèves en 2011, il est devenu administrateur en 2019. Il était passionné par la « tapisserie » de Bayeux dont il avait brodé de nombreux panneaux. Il avait proposé de nous en parler ainsi que d'autres épisodes historiques comme l'explosion peu connue du *Grandcamp* dans le port de Texas City en 1947, un ancien Liberty ship rempli de nitrate d'ammonium. La disparition de Pierre nous a privés de conférences qui promettaient d'être passionnantes.

## Sylvain BARUBÉ

**Jean-Claude ESTRIER** est décédé le 28 novembre 2023 à l'âge de 89 ans. Il était né le 14 janvier 1934 au Havre et avait été élève du lycée de 1949 à 1954. Il habitait alors 42 rue Raspail ; son père était employé de commerce. De 1956 à 1998, il dirigea l'entreprise *Estrier restauration*. Nous lui connaissions deux passions : l'aviation (il fut président de l'aéroclub *Jean-Maridor*) et le billard français (il avait aménagé chez lui une fort belle salle de billard). Il était membre de notre Conseil d'administration depuis 2012 et avait été trésorier de l'Association de 2012 à 2018.



Photo : Claude Leblanc  
(Paris-Normandie)

## Jean-Michel COUSIN

## **RETROUVAILLES BIEN SYMPATHIQUES !**

### **Promotion baccalauréat 2013, 10 ans après**

Le samedi 1<sup>er</sup> juillet 2023, l'association des anciens élèves de notre lycée a réalisé un événement inédit, les retrouvailles des élèves de l'année scolaire 2012 – 2013, dix ans après s'être séparés. Beaucoup d'émotion et un grand moment de joie pour tous ces adolescents devenus adultes et professionnels !



Mais retrouver puis contacter tout le monde n'a pas été une mince affaire. A l'initiative de ce projet, Arthur GUEULLE, membre de l'association des anciens élèves et lauréat du baccalauréat 2013, et Bertrand VITTECOQ, président de l'Association. Ce furent six mois de recherches via les archives du lycée, des connaissances et sur les réseaux sociaux, notamment Facebook et LinkedIn. Plus de 70% de l'effectif ont pu être contactés, un par un, et ce sont 110 anciennes et anciens de cette promotion qui se sont réunis le 1<sup>er</sup> juillet au lycée dans la joie et la bonne humeur avec beaucoup de leurs anciens professeurs et un groupe conséquent d'anciens élèves de l'association. Ce retour au lycée a fait remonter des tas de souvenirs et renoué des amitiés.



Au programme, un très beau morceau de violoncelle, "*Le Chant des Oiseaux*" transcrit par Pablo Casals et interprété par Pauline LAMBERT, ancienne de la promo 2013 et aujourd'hui musicienne à Bruxelles, puis le discours d'accueil prononcé par les organisateurs.

Notre invité d'honneur était Edouard PHILIPPE, Maire du Havre, qui a ensuite et avec beaucoup d'humour retracé les 10 dernières années au Havre, voyant tous ces jeunes anciens comme d'excellents ambassadeurs de notre ville.



A suivi une séance photos pour immortaliser ce moment marquant pour notre association et notre lycée. Madame ROBERT, proviseure du lycée, a soutenu notre projet et nous l'en remercions très sincèrement.

Un cocktail, offert par l'Association et servi par quatre élèves du lycée hôtelier Jules Lecesne, a clôturé cette manifestation sous les arcades de la cour d'honneur et autour des photos de classe qui ont suscité beaucoup de rires et de commentaires !



Que tous ces jeunes anciennes et anciens élèves n'hésitent pas à rejoindre notre association. Cette expérience humaine formidable, ces liens renoués, ces retrouvailles chaleureuses du 1<sup>er</sup> juillet ne peuvent en rester là !

L'association a d'ailleurs prévu renouveler l'expérience en juin prochain !

Bertrand VITTECOQ

## MICHEL HISCOCK

### Souvenirs personnels en tant qu'élève puis professeur d'anglais au lycée



Elève d'octobre 1946 à juillet 1953 et professeur d'anglais d'octobre 1959 à juillet 1971 au Lycée de garçons du Havre, qui deviendra le Lycée François 1<sup>er</sup> en 1963, je fais partie, je crois, des "*happy few*" qui ont connu les deux positions. J'ai donc pour vous des souvenirs dont je voudrais vous faire part.

Il existait, à la fin de la seconde guerre mondiale, un examen d'entrée en 6<sup>ème</sup>. J'ai eu la chance d'être reçu ! Grand honneur ! A l'époque, le lycée de garçons dominait et était le "grand établissement scolaire du Havre où Jean-Paul Sartre et Raymond Aron avaient enseigné la philosophie", comme le dit Benoît Duteurtre dans "L'été 76". Il a fallu ensuite faire le choix entre les "classes nouvelles" et les "classes traditionnelles". Avec l'appui de mes parents, j'ai choisi les premières. Je ne l'ai pas regretté. Des enseignants travaillaient ensemble, en équipe, et proposaient une pédagogie novatrice ouverte sur l'extérieur. Grâce à eux, j'ai pu visiter les grandes usines du Havre, les Forges et Chantiers de la Méditerranée (devenus Dresser), les chantiers Augustin Normand (s'y trouve aujourd'hui la Résidence de France), les Corderies de la Seine, les Tréfileries, la verrerie Tourres et bien d'autres. Je me souviens des noms de ces enseignants, Messieurs Bavoux et Bavouzet, Messieurs Richard et Giustiniani. Ces deux derniers vont marquer ma vie en classe de 5<sup>ème</sup>. Le premier, Paul Richard, était professeur de dessin mais était aussi directeur d'une troupe de théâtre amateur, le "Manteau d'Arlequin". Il décida, avec l'aide de M Bavoux, professeur de français, de nous faire apprendre "Les Plaideurs" de Jean Racine. Et à la fin de l'année, nous avons donné une représentation de la pièce, avec décors et costumes, devant parents et amis, dans une salle de spectacle de la ville. Je me souviendrai, toute ma vie, de mon entrée en scène, sous les projecteurs, dans le rôle de Petit Jean avec cette longue tirade qu'il fallait dire !

Le deuxième, M Giustiniani, professeur d'anglais, était responsable d'un échange avec une "*grammar school*" de Southampton. En juillet 1948, je partis donc, grâce à lui, vivre la vie d'une famille anglaise pendant un mois ! Quelle aventure à 13 ans ! Ce fut le début d'un échange et d'une amitié qui durent encore aujourd'hui.

Jean Giustiniani, qui fut pour moi un guide et un ami jusqu'à sa mort en 2008, avait compris qu'une langue vivante doit être pratiquée dans le pays et en même temps il avait, sans le vouloir, fixé mon avenir.

J'ai eu, en tant qu'élève, la chance de faire partie d'un groupe qui resta soudé jusqu'à la classe de 1<sup>ère</sup>. Jean Rossi, Roger Lahalle, Pierre Laderrière formaient avec moi ce quatuor. Nous avons été séparés en classe terminale : Jean en Maths Elem, Roger en Sciences Ex, Pierre et moi-même en classe de Philo. Que de bons souvenirs ! Pierre est resté un ami fidèle et nous avons partagé de nombreux événements de la vie.

J'ai eu aussi la chance, à la fin de la terminale, en juillet 1953, de recevoir les conseils du censeur du lycée, M Rouxel. Ce dernier, ancien professeur d'anglais, connaissait bien les élèves. Je lui dois beaucoup ! Je le vois encore, devant la porte de son bureau, me dire de sa bonne voix : "alors, que fais-tu l'an prochain ?". Sincèrement, je ne savais pas. Il me dit immédiatement : "Mais, il faut que tu fasses des études d'anglais. Je téléphone à mon ami Roy, censeur du lycée Malherbe à Caen et tu fais Lettres Sup". Et ce fut fait. C'est ainsi que je devins prof d'anglais. Nommé au lycée de garçons du Havre en octobre 1959, j'y restai jusqu'en juin 1971. J'ai même obtenu une bourse offerte par l'Association des Anciens Elèves à la fin de ma 1<sup>ère</sup> année d'enseignement au lycée pour aller dans le *Lake District*.

Des souvenirs, j'en ai de très nombreux. Et de très beaux ! Des noms d'élèves qui sont restés dans ma mémoire : Olphand, accessit au concours général ! Ceux qui, à leur tour, sont devenus professeurs d'anglais, Poté, Esnol, Lechalupé, Bihan, notre président actuel, Bertrand Vittecoq (devenu ensuite inspecteur pédagogique régional d'anglais), Mathieussent, traducteur de romans américains. Celles et ceux qui sont devenus femmes ou hommes de théâtre, Marief Guittier, Guy Perrot, Gildas Bourdet, grand metteur en scène. (Nous avions le plaisir de présenter une pièce ou un montage scénique à l'ABC ou au Petit Théâtre à la fin de l'année scolaire et ces élèves y brillaient particulièrement). Des noms de collègues, devenus inspecteurs pédagogiques régionaux : Jeanne et Denand en allemand, Paul Jacques Guyot ou Puzo en mathématiques, Le Touze en Lettres. Et beaucoup d'autres qui me pardonneront de ne pas les citer.

J'ai quitté le lycée en 1971 mais François 1<sup>er</sup> est resté dans mon cœur !

Mais où sont les neiges d'antan ! A vous tous, bien sincèrement et avec mon bon souvenir,

Michel HISCOCK

## Alain DEVEAUX, un ancien écolier du Lycée François 1<sup>er</sup>

### se souvient ...

Chers amis, lors d'une journée du patrimoine, j'ai eu l'occasion de visiter les locaux du lycée François 1<sup>er</sup> où j'avais fait mes études de 1953 à 1964. Mme Pillet, alors proviseure de cet établissement, m'avait suggéré de renseigner quelques éléments retraçant cette période d'écolier. C'est fait et je vous invite à aller retrouver mes souvenirs sur le site de notre association (onglet *Bulletins* / rubrique *Quelques articles*). En voici quelques extraits pour vous inciter à lire les lignes que j'ai eu beaucoup de plaisir à écrire.

### **Le lycée François 1<sup>er</sup> (1953-1957) – L'école primaire**



Mon premier contact avec le lycée François 1<sup>er</sup> fut la classe de 10<sup>ème</sup> (1953-1954) dont l'instituteur était Monsieur Bénard. L'entrée des classes primaires était située au fond de la rue Baudin, une impasse qui ne facilitait pas les prises en charge des écoliers par leurs parents ; c'était toujours la cohue à 16h30, au moment de la sortie : chaque mère voulait récupérer son

petit aussi près de la porte que possible .....

**La panoplie de l'écolier en classe primaire** consistait essentiellement en une blouse grise, un cartable, en cuir de préférence, une ardoise et quelques craies, un plumier contenant des crayons de papier, un porte-plume et quelques plumes, une gomme et un taille-crayon. Les élèves accrochaient leurs blouses sur les porte-manteaux dans le couloir en quittant les cours et les enfilait à nouveau le lendemain matin ; je ne me souviens plus



de la fréquence de lavage desdites blouses, mais elles semblaient à peu près propres et en bon état, malgré des cours de récréation parfois agitées. Chaque semaine nous avions droit à une séance de taillage de crayon avec le taille-crayon à manivelle de la classe, solidement fixé au bureau du professeur. Il ne faut pas oublier de mentionner le fameux « cahier de texte », dans lequel l'écolier inscrivait les devoirs à rédiger et les leçons à apprendre pour les jours suivants .....



## Le lycée François 1<sup>er</sup> (1957-1965) – Les classes secondaires et terminales



Le passage aux classes secondaires était physiquement évident, puisque, désormais nous entrions chaque matin par la grande porte du lycée, située au 2 rue Ancelot (qui porte maintenant le nom de rue Jean-Paul Sartre). Le Proviseur, Monsieur Malrieux, était toujours présent aux entrées et sorties, à la porte. Il semblait connaître chacun d'entre nous par notre nom ; il fallait le saluer en arrivant en n'oubliant surtout pas d'enlever notre casquette ou notre bonnet ! Il n'hésitait pas à dire aux élèves avec des cheveux trop longs à son goût : « *Demandez à votre père de l'argent pour aller vous faire couper les cheveux* » (on n'en était pas encore à la mode hippie à ce moment-là). Tous les parents l'appréciaient beaucoup car ils le pensaient juste. Monsieur Croquelois lui a succédé ; il était plus distant avec les élèves. J'avais noté chez lui ses chaussures bicolores, blanc et marron (c'est toujours bizarre les souvenirs qu'on associe à une personne) .....

**Les rampes d'escalier** étaient pourvues de petites boules espacées de deux mètres environ pour empêcher les élèves de descendre à califourchon sur la rampe, en risquant de tomber dans la cage d'escalier. Cette installation dissuadait beaucoup d'élèves de descendre de cette manière, mais pas certains « courageux », à leur grand regret .....

**Le Surveillant Général** était très craint ; il n'hésitait pas à attraper un élève par son col lorsqu'il voulait le réprimander. Depuis les fenêtres de son bureau du premier étage, il observait toujours les récréations (matin et après-midi) car on voyait sa silhouette à travers la fenêtre. Il arrivait parfois que des élèves se

battaient dans cette cour de récréation ; il ouvrait alors cette fenêtre à deux battants, tout le monde se dispersait, mais il avait déjà ses proies en tête et, de son doigt, leur demandait de monter dans son bureau. L'ouverture de la fenêtre était un événement rare et très redouté. Les élèves interpellés ne s'en sortaient jamais sans moins de deux heures de colle le jeudi (alors jour de congé hebdomadaire) .....

En lisant ces lignes, on se rend compte que bien des choses ont changé avec le temps et les évolutions de la technologie.

La journée d'un élève était interrompue pendant deux heures pour aller déjeuner ; il n'existait pas de cars scolaires pour assurer les trajets entre le domicile et l'école. La plupart des élèves faisaient le chemin en petits groupes ou bien avec leurs parents.

Sans m'en être rendu compte à l'époque, je m'aperçois rétrospectivement que la sociabilité entre les élèves était très forte : comment me souviendrais-je des noms de tous mes camarades de la classe de 6<sup>ème</sup> autrement ? Je n'ai jamais ressenti de discrimination raciale durant mes années d'étude au lycée François 1<sup>er</sup>, ni dans d'autres établissements scolaires à l'époque .....

Les parents étaient aussi très impliqués dans la vie de leurs enfants et ils rencontraient régulièrement les professeurs, au parloir situé dans l'entrée, en face de la salle du gardien. Les rapports humains étaient profonds et sincères, malgré les difficultés parfois rencontrées ; je pense que mes camarades de l'époque qui liront ces lignes abonderont dans ce sens .....

J'espère que les générations à venir trouveront leurs voies dans le monde chaotique d'aujourd'hui, comme tous mes camarades d'école ont su trouver les leurs.

Alain DEVEAUX

*Post Scriptum* : SVP, n'hésitez pas à partager vos commentaires avec moi, car cela me ferait plaisir de les connaître. Merci.

Pensez à nous envoyer votre cotisation qui est, pour 2024, de  
**20€**

Chèque de cotisation à l'ordre de

***Association des Anciens Élèves- Lycée François-1<sup>er</sup>***

à envoyer au trésorier.

Jean-Michel COUSIN. 22, rue Jehan-de-Grouchy 76700 HARFLEUR

Si vous souhaitez payer par virement :

IBAN de l'association : **FR76 1142 5009 0008 1913 9810 370**

## **Pauline LAMBERT,** **aujourd'hui violoncelliste à Bruxelles, une passionnée !**

**Pauline a fait ses études au lycée François 1<sup>er</sup> de 2010 à 2013 et a passé un baccalauréat scientifique. Mais sa passion pour la musique l'a toujours habitée et elle en a fait son métier. Je tiens à la remercier très sincèrement d'avoir répondu aux questions posées et de nous éclairer sur son parcours remarquable.**

### ***Pauline, pourquoi le lycée François 1er après le collège ?***

Issue d'une famille de musiciens, je suis passionnée par la musique depuis mon plus jeune âge. J'ai débuté l'étude du violoncelle au Conservatoire Arthur Honegger du Havre dans la classe d'Aline Bertrand. Lors de mon entrée en sixième, le collège Raoul Dufy a ouvert une Classe à Horaires Aménagés Musique que j'ai intégrée. A l'issue du collège, le choix du lycée François 1er s'est imposé tout naturellement. C'était l'un de mes lycées de secteur, il avait très bonne réputation, ma famille maternelle y avait étudié et il proposait une option musique.



*Pauline Lambert au lycée François 1<sup>er</sup> le 1<sup>er</sup> juillet 2023*

### ***Quelles études as-tu poursuivies au lycée ?***

Ma scolarité se déroulait sans souci et j'appréciais particulièrement les matières scientifiques. Bien qu'attirée par la musique, je voulais garder toutes les possibilités dans mes choix d'orientation après l'obtention du bac. J'ai donc poursuivi des études scientifiques et ai obtenu un baccalauréat série S mention très bien, spécialité physique-chimie. L'option musique, même si elle ne représentait qu'une heure par semaine dans l'emploi du temps, constituait une précieuse parenthèse artistique en lien avec mes études au Conservatoire.

### ***Quels sont les professeurs qui t'ont marquée ?***

Je garde un excellent souvenir de Monsieur Gendreau, mon professeur de mathématiques en classes de seconde et terminale. Sa rigueur, sa gentillesse, la richesse de ses cours me restent en mémoire. Je me souviens qu'il appréciait la qualité de mes travaux écrits. Monsieur Beugnot m'a également marquée. Pour mes TPE en terminale, j'avais choisi, avec un groupe d'amies musiciennes, le thème de la facture des instruments de musique à archet à travers l'étude de la

forme de la caisse de résonance et le choix du bois. Il avait pris grand plaisir à nous accompagner dans ces travaux. Je n'oublie pas, non plus, Monsieur Vuillet, le professeur de musique, qui m'a permis de découvrir des univers musicaux qui m'étaient moins familiers.

### ***Quel est ton parcours par la suite ?***

Après l'obtention de mon baccalauréat et de mon Diplôme d'Etudes Musicales Régional de violoncelle, je me suis perfectionnée durant une année au Conservatoire Régional de Rueil Malmaison. J'y ai obtenu, à l'unanimité du jury, un prix d'Excellence, à l'issue duquel j'ai été admise à la Haute Ecole de Musique de Genève pour suivre la formation de Bachelor of Arts. J'ai ensuite rejoint par concours le Conservatoire Royal de Bruxelles où j'ai obtenu trois Masters avec distinction et grande distinction : un en violoncelle, un en didactique et un autre consacré aux femmes compositrices. Je possède également l'Agrégation de l'Enseignement Secondaire Supérieur en musique. Actuellement, je réside à Bruxelles où je partage mon temps entre l'enseignement et les concerts. Je participe régulièrement à des sessions d'orchestre et me produis également en tant que chambriste.

### ***Quelles sont tes passions ?***

Je pense n'avoir qu'une seule passion, la musique et j'ai la chance d'en vivre aujourd'hui. J'ai beaucoup réfléchi lors de l'orientation après le baccalauréat car je savais que les études seraient longues et le parcours sélectif. Cette passion, je la nourris au quotidien. Le travail de recherche que j'ai effectué dans le cadre de mon Master Spécialisé a été spécialement enrichissant. Il concernait les compositrices oubliées de l'époque romantique ayant composé des œuvres pour violoncelle. J'ai découvert, répertorié et interprété des œuvres composées par des femmes talentueuses et pense avoir participé au courant récent qui tend à faire connaître ou renaître les œuvres de compositrices tombées dans l'oubli.



*Duo Picello (Pauline Lambert et Pierre Brunello) à la galerie Balthazar (Bruxelles) le 23 mars 2022*

La musique est une passion qui demande beaucoup d'exigence. J'ai récemment repris une formation complémentaire qui intègre des cours de chant, d'harmonie et de direction de chœurs.

Je reste ouverte aux autres formes d'art. Je profite de l'offre culturelle de Bruxelles.



*Brussels Philharmonic Orchestra en concert à la salle Flagey (Bruxelles), mars 2022*

### ***Pourquoi rejoindre l'association des anciens élèves ?***

Votre association est à l'origine des retrouvailles, le 1<sup>er</sup> juillet dernier, au lycée François 1<sup>er</sup>, de tous les bacheliers de la promotion 2013. J'ai été très heureuse de participer à cet événement et j'ai eu l'honneur d'interpréter pour l'occasion « Le chant des oiseaux » transcrit par Pablo Casals. J'ai retrouvé avec grand plaisir professeurs et amis de l'époque. J'étais restée en contact avec certains, en particulier mes amies musiciennes qui ont, quant à elles, poursuivi des études d'ingénieur.

Vous m'avez depuis gentiment proposé d'adhérer à l'association, ce que je viens de faire. Cela me permettra de me tenir informée de la vie de mon lycée et de garder ainsi un lien supplémentaire avec ma ville natale.



*1<sup>er</sup> juillet  
2023*

**Merci beaucoup, Pauline, pour ce témoignage très riche. Et tous nos vœux de pleine réussite !**

**Bertrand VITTECOQ**

## **Baptiste GUILBERT,** **aujourd'hui chef de projet éducation pour FACE Normandie**

**Baptiste a fait ses études au lycée François 1<sup>er</sup> de 2010 à 2013 et a passé un baccalauréat scientifique. Après avoir fait des études d'anglais, il intègre l'association FACE, passionné qu'il est par la communication et le contact. Je tiens à le remercier très sincèrement d'avoir répondu aux questions posées et de nous éclairer sur son parcours.**

**Bertrand Vittecoq**

*Baptiste, pourquoi es-tu arrivé au lycée François 1<sup>er</sup> ?*

Le lycée François 1<sup>er</sup> était tout simplement mon lycée de secteur, c'était une suite logique après avoir effectué mes années au collège de La Hève à Ste Adresse.

*Quels souvenirs as-tu de ce passage dans ce lycée ?*

Difficile d'isoler des souvenirs précis, tant il y en a. Ce qui me vient en premier, c'est le lieu en lui-même, l'entrée avec la verrière, un lycée entre tradition et modernité, le plancher qui craque au premier étage, le chemin vers les salles de sciences... Un lieu chargé d'histoires dans lequel nous avons pu écrire un bout de la nôtre.



*Baptiste, le 1<sup>er</sup> juillet 2023, au lycée*



*Baptiste, professeur d'anglais....*

Ensuite, il me vient les moments partagés au foyer, et notamment avec son babyfoot, les tranches de vie au réfectoire, à l'espace Coty et dans le bus, les cours d'anglais avec Mme Goodwin que j'ai eu la chance d'avoir pendant 2 ans. Il y a aussi les cours d'histoire de M. Resse, et pour l'anecdote, je ne sais pas si c'était volontaire de sa part ou du pur hasard, je le remercie d'avoir programmé des séances sur ordinateur en même temps que les matchs de l'équipe de France de rugby lors de la coupe du monde 2011. Il nous a ainsi permis de suivre plusieurs matchs des Bleus !

Enfin, la découverte des résultats du bac et l'aboutissement de 3 années de travail, la fin d'un chapitre et le début d'un nouveau.

## *Dans quelles études supérieures t'es-tu engagé ?*

Pour mes études supérieures, mon choix s'est orienté vers les langues étrangères et plus particulièrement l'anglais. En effet, bien qu'étant en filière scientifique, c'est bel et bien l'anglais qui était la matière dans laquelle je m'épanouissais le plus tandis que mon intérêt pour la physique-chimie par exemple s'évaporait au fil des trois années.

Après avoir obtenu mon bac scientifique en 2013, j'ai donc intégré les rangs de la licence LLCER – Littérature, Langues et Civilisations étrangères et Régionales – spécialité anglais à l'université du Havre. J'ai décroché ma licence en 2016, au terme de 3 années très enrichissantes tant sur le plan intellectuel qu'humain, et j'ai rejoint le master MEEF anglais, obtenu en 2018, avec pour objectif de devenir professeur d'anglais.

Toutefois, j'ai ressenti le besoin de voir d'autres domaines à la fin du master, c'est pourquoi j'ai fait une transition vers la communication en passant par la licence AES à l'université du Havre (2019) et ainsi rejoindre la licence professionnelle Stratégies et Supports de Communication de l'IUT du Havre (diplômé en 2020).

## *Et aujourd'hui, quelle est ton activité ?*

Après avoir travaillé comme professeur d'anglais au lycée St Vincent de Paul du Havre en 2020-2021, puis en tant que chargé de communication chez Desjardins, j'ai intégré les équipes de l'association **FACE Normandie** en octobre 2022. C'est un club d'entreprises qui compte près de 200 entreprises partenaires dans son réseau avec pour but d'agir contre toutes les formes d'exclusions.

Depuis septembre 2023, je suis chef de projet éducation pour la Seine-Maritime et l'Eure. Mon rôle est de mettre en place nos actions dans différents établissements prioritaires du territoire. Nous travaillons principalement avec des collégiens en leur faisant découvrir de nouveaux secteurs d'activité et métiers, en les accompagnant dans leur recherche de stages et en les sensibilisant à l'égalité homme-femme.

Ce qui me plaît dans mon métier, c'est de pouvoir accompagner les jeunes, échanger avec eux sur les thématiques de notre société et les aider à trouver leur voie. C'est également un quotidien très varié qui me permet de faire beaucoup de rencontres enrichissantes : élèves, établissements scolaires, pouvoirs publics...



*Baptiste, avec ses collègues de l'association FACE Normandie*

## ASSEMBLEE GENERALE 13 mai 2023

Comme invitée d'honneur pour cette assemblée 2023, nous avons eu le plaisir d'accueillir la proviseure du lycée, **Béatrice ROBERT**. Après être intervenue en fin d'assemblée générale pour nous donner quelques nouvelles du lycée, Béatrice ROBERT, qui a dirigé la Maison d'Education de la Légion d'honneur des Loges en qualité d'Intendante générale, nous a proposé une conférence ayant pour thème: *L'avancée dans la professionnalisation des jeunes filles grâce aux maisons d'éducation de la Légion d'Honneur.*

Ci-dessous la conférence de Madame la Proviseure qui a conquis le public venu nombreux. Nous la remercions très sincèrement.

---

### Conférence de Béatrice ROBERT le 13 mai 2023 dans notre lycée



*Présentation de notre conférencière*



*La cour de la Maison des Loges*

Cette conférence a pour objet de revenir sur la création de ces institutions scolaires, appelées encore aujourd'hui Maisons d'éducation de la Légion d'honneur, par Napoléon en apportant un éclairage plus centré sur les Loges, maison d'orphelines, son fonctionnement et ses personnels.

Napoléon, quoique n'étant pas favorable au développement de l'enseignement féminin ni primaire ni secondaire, a eu la volonté sur le champ de bataille d'Austerlitz, devant les corps de ses soldats morts au combat, de créer des maisons d'éducation pour les filles par souci d'équité avec les garçons pour lesquels existaient les prytanées militaires.

Il charge donc le grand chancelier Lacépède de rédiger un projet de création de ces maisons d'éducation.

Deux dates sont à retenir. **1805** : Décret de Schönbrunn et **1807** : Lettre de Finkenstein qui finalise le projet pédagogique et éducatif des maisons d'éducation. Il s'agit de former des jeunes filles accueillies à l'âge de 7 ans pour en faire des femmes utiles et donc agréables. Elles devront diriger le ménage de

leur père, être des épouses soumises et fidèles et des mères capables d'instruire leurs enfants.

C'est un projet politique : instruire mais aussi former des caractères et préparer ces jeunes filles à une vie austère qu'elles accepteront.

Ces maisons ont pour but de pallier le manque familial en cas de décès de la mère notamment. Trois projets de maison impériale et d'orphelines voient le jour. Deux lieux sont retenus pour les premières, Ecoeu et Saint Denis, qui sont des maisons impériales et trois pour les succursales, Paris, les Barbeaux, les Loges. Ces dernières sont réservées aux orphelines de mère, dont les pères sont en campagne.

Des différences existent entre les maisons impériales et d'orphelines. Elles tournent autour du milieu social d'origine, du personnel laïc ou religieux, des finalités d'orientation pédagogique.

Mais l'objectif d'éducation et le poids de la religion restent les mêmes et fondateurs.

Quatre femmes vont marquer l'histoire de ces maisons et par-delà de l'éducation des filles :

-Madame de Maintenon, deuxième épouse de Louis XIV, qui crée Saint Cyr, institution religieuse pour les jeunes filles pauvres de l'aristocratie. Le but est aussi de créer des gardes fous par rapport à une âme féminine considérée comme fantasque.

-Madame Campan, qui s'inspire des théories de Madame de Maintenon, pour qui elle éprouve le plus grand respect. Elle a été lectrice des filles de Louis XV et femme de chambre de Marie Antoinette puis directrice d'un pensionnat de jeunes filles à Saint Germain en Laye après la révolution à laquelle elle réussit à échapper.

C'est un pensionnat qui rivalise avec celui de la cour de Russie qui était un des plus prestigieux de l'époque. Ce modèle de pensionnat est réservé à une élite féminine dans le but d'assurer une autonomie pratique dans un cadre religieux. Madame Campan est une femme austère et dévouée, elle devient directrice d'Ecoeu, première maison en 1807. Les règles de fonctionnement y sont proches de celles d'un couvent, pas de présence masculine et messe quotidienne le matin.

-Madame du Bouzet qui devient surintendante de Saint Denis, seconde maison impériale. Cette dernière qui est très économe va s'attirer les bonnes grâces de l'Empereur. Il en fera une baronne d'empire au grand dam de Madame Campan qui tombe en disgrâce et se retrouve petit à petit écartée.

-Madame de Lézeau, ancienne visitandine de Rouen, qui dirige avec 6 religieuses un orphelinat de 30 filles de 8 à 16 ans pour les instruire. Elle appartient à la congrégation de la Visitation, rétablie en 1805 par Napoléon à la demande de sa mère Laetitia Bonaparte. Elle fait partie du cercle de Napoléon via Joséphine et Hortense de Beauharnais. Elle est un personnage intéressant car elle constitue un lien avec la noblesse de l’Ancien régime.

Les maisons d’orphelins doivent coûter moitié moins cher que les maisons impériales, elles ne sont pas destinées à accueillir le même public. Si la préoccupation sociale est louable, le principe de réalité domine.

Il est donc fait appel à la congrégation de la Mère de Dieu pour intervenir dans les maisons d’orphelins, où il règne une discipline très stricte, avec une surveillance et une occupation permanente des élèves. Les religieuses ont fait vœu de donner leur vie aux orphelins et c’est donc un personnel permanent et gratuit pour les maisons d’orphelins.



*Le “déverrouillage” matinal dans la cour 1937*

La laïcisation marque un tournant tant à l’échelon national qu’aux Loges pour les jeunes filles. La loi du 9 août 1879 voit la création de l’ENS de Fontenay, qui prépare au professorat et à la direction d’écoles. La loi Camille Sée du 14 décembre 1880 crée l’enseignement secondaire pour les filles, sans latin ni philosophie.

Aux Loges, les religieuses sont expulsées, ce qui génère une mobilisation importante des anciennes élèves, (manifestation, pétition) en vain.

Désormais un inspecteur est nommé dans les instances, au côté du grand Chancelier. Cet inspecteur participe au choix des manuels scolaires.

Cependant les jeunes professeuses qui sont nommées aux Loges ne supportent pas la discipline religieuse qui y règne et ne restent pas. Il est donc fait appel aux anciennes élèves pour les remplacer. Des formations et des préparations à la licence et aux concours de recrutement des professeurs vont être mises en place.

Le personnel devient donc exclusivement laïc.

La cheffe d'établissement, appelée intendante générale, doit être célibataire. Elle n'aura le droit d'être mariée qu'en 1980, elle sera la première à être détachée de l'Education nationale.

50 ans après, les programmes sont mis en conformité avec ceux du ministère de l'Instruction Publique.

Les maisons se spécialisent, Saint Denis dans l'enseignement général, le certificat d'aptitude au professorat, l'enseignement des arts, Ecoeu en dans le domaine administratif et commercial et les Loges dans l'enseignement primaire et professionnel, notamment les métiers de la couture et de la broderie (drapeaux et uniformes militaires).

Il existe désormais des passerelles pour les élèves entre les maisons en fonction de leurs résultats et dès 1920 elles n'intègrent plus les maisons en fonction de leur origine sociale. Les Loges deviennent un collège et Saint Denis un lycée. En 1962 le château d'Ecoeu devient le musée de la Renaissance.

Mon sujet de thèse portait sur les Loges, maison quelque peu en retrait par rapport à celle de Saint-Denis. J'ai voulu, outre la partie purement historique, mettre en évidence le dévouement de ces femmes qui, pour beaucoup, ont à la fois fait évoluer la condition féminine, et, en même temps, ont donné une grande part de leur vie aux élèves qui leur étaient confiées.

L'intérêt de cette recherche est aussi de montrer la relativité des choses. De prime abord ces maisons peuvent paraître comme la reproduction d'un modèle archaïque et paternaliste, qui sert de garant à un régime autocratique, former des épouses modèles et de bonnes mères. Mais en fait, elles ont participé à l'émancipation des femmes en leur offrant une instruction et une formation professionnelle libératrices. De même on ne peut faire fi de l'abnégation des personnels qui ont donné leur vie entière à leur profession et aux élèves de cette maison d'orphelines qui leur étaient confiées.

Cette maison d'orphelines soulève aussi la question de la laïcité, elle ne relève pas de l'enseignement privé, elle est laïque et en même temps a fonctionné grâce à une congrégation religieuse dont elle a gardé longtemps les principes d'éducation et de fonctionnement.



*Ceinture en bandoulière, verte en 6<sup>ème</sup>, violette en 5<sup>ème</sup>, ....*

Il est intéressant aussi de remarquer l'importance de la classe sociale sur la spécificité des maisons, on ne mélange les classes sociales que plus de cent ans après leur création. Napoléon voulait recréer une aristocratie fondée sur le mérite, c'était le principe d'attribution de la Légion d'honneur, n'aurait-il pas fallu mêler les différentes classes sociales pour créer sinon une école de la République, du moins de l'Empire ?

Béatrice ROBERT 13 mai 2023

---

### **LISTE DES NOUVEAUX INSCRITS EN 2023**

<u>Nom et Prénom</u>	<u>Années de présence au lycée</u>
BARBIER Elisabeth	1967 - 1969
CHAUVIN Thierry	1966 - 1974
CORNOU Johanna	1989 - 1992
DESECHALLIERS Christian	1958 - 1965
FREMIN Arielle	1978 - 1981
GUILBERT Baptiste	2010 - 2013
HAUCHECORNE Ludovic	2011 - 2014
LAMBERT Pauline	2010 - 2013
LEROUX Paul	2010 - 2016
LOUMEAUD Céline	1989 - 1992
PINAUD Marc	1962 - 1974
SCHLINDWEIN Pierre-Jean	1989 - 1992
TETREL Sylvain	1973 - 1978
TESSIER Marie-Charlotte	1997 - 2001
VASCHALDE Danièle	1973 - 1976
VASCHALDE Yvan	1973 - 1977
VEREL Véronique	1967 - 1969

#### Membre d'honneur

JERRAM Arnaud, professeur agrégé de physique – chimie

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES  
DU LYCEE FRANCOIS-I<sup>er</sup> DU HAVRE  
Fondée en 1867. Reconnue d'utilité publique  
par décret impérial du 5 mars 1870

**BULLETIN N°128-2023**

Bureau élu le mardi 11 juillet 2023

Présidente : Maryse GUIHARD



Vice-Président : Bertrand VITTECOQ



Secrétaire : Sylvain BARUBÉ



Trésorier : Jean-Michel COUSIN



Adresses utiles

Secrétaire :  
Sylvain BARUBÉ  
9 rue de Montmirail  
76600 LE HAVRE  
Tél. 02-35-47-13-39  
sylvain.barube@orange.fr

Vice-Président :  
Bertrand VITTECOQ  
bertrand.vittecoq@wanadoo.fr

Trésorier :  
Jean-Michel COUSIN  
22, rue Jehan-de-Grouchy  
76700 HARFLEUR  
cousinjm@gmail.com

Comité de rédaction du Bulletin :

Bertrand VITTECOQ : directeur de la Publication  
Sylvain BARUBÉ  
Dimitri EGLOFF

Maryse GUIHARD  
Laurence L'ANTHOËN

Imprimeur : I.T.O. 41, rue Marcel-Paul 76600 LE HAVRE

**VILLES** Jean-Louis LANTHOEN (juin 1973)

J'ai semé mon enfance sur un jeu de marelle  
Tracé de falaise aux quatre coins de Normandie  
Chacune de ses villes me parut demoiselle  
Aux baisers de brouillard, aux étreintes de pluie.



Le Havre, de grisailles, concubine des nuages  
Me raconta la Manche qui flattait les galets  
De caresses d'écume au parfum de voyage  
Et son vent de noroit qui chantait en anglais.



Cherbourg, fille oubliée des paquebots en liesse  
M'offrit la symphonie d'horizons au couchant,  
La joie des marins en rade de l'ivresse  
Mouillés sous les ardoises aux reflets d'océan.



Rouen, sœur élue de mon âme nyctalope  
De jour dévote en guipures médiévales  
M'entraînait au soir dans de sombres échoppes  
Dont je sortais flottant aux brises aurorales.



Mes amis partagèrent ma fringale des îles  
Qui nous fit visiter d'insoupçonnés jardins  
Où s'offraient éphémères dans leur carmin pistil  
Ces fleurs dont la moisson flétrit tous les chagrins.



Le chant des pavés d'introuvables ruelles  
Nos refrains d'étudiants-carabins en cavale  
Firent danser nos années comme des étincelles  
Et les jupons violets de nos nuits sidérales.



*Lycée François 1er, 1960-1961, classe de 7ème, instituteur M. Bénard / classe du poète*